

Conférence Nathalie Rouquerol : «La Vénus de Lespugue révélée»



Lundi 03 Juin 2019 de 14h00 à 15h50 en
salle 105 du collège de Montréjeau, les 5°1
et 5°4 auront la chance de recevoir en
exclusivité **en conférence ouverte au
public : Nathalie Rouquerol**

Préhistorienne, ancienne membre associé
CNRS à Toulouse et directrice du musée de
préhistoire d'Aurignac.

*Venez nombreux, après avoir pris la précaution de signaler
votre identité à la Loge du collèe.*

Dominique Rech, professeur d'Histoire-Géographie



La **Vénus de Lespugue** est une statuette en ivoire, et l'une des plus célèbres représentations féminines [préhistoriques](#), datant du [Paléolithique supérieur](#).

Contexte archéologique

Elle a été découverte le 9 août 1922 par [René de Saint-Périer](#) dans la grotte des Rideaux, une cavité située dans les [gorges de la Save](#), à [Lespugue \(Haute-Garonne\)](#). Alors que la fouille du site était achevée, un ultime coup de pioche mit au jour la statuette et l'endommagea fortement. Contrairement à d'autres œuvres analogues, celle-ci a été découverte dans un contexte archéologique précis : l'[industrie lithique](#) et osseuse de la couche où elle se trouvait appartient au [Gravettien](#) (burins de Noailles, pointes de [sagaies](#) à rainures, lissoirs, perles en os), autrefois appelé Périgordien supérieur. Le Gravettien moyen à burins de Noailles est daté d'environ - 26 à - 24 000 ans BP.

Description

La statuette est en [ivoire](#) de [mammouth](#). Brisée lors de sa découverte, elle mesure après reconstitution 147 mm de haut, 60 mm de large et 36 mm d'épaisseur.

La forme générale correspond aux canons stylistiques mis en évidence par [A. Leroi-Gourhan](#) : les seins, le ventre et les hanches s'inscrivent dans un cercle autour duquel un losange inclut la tête et les jambes. La [loi de frontalité](#) est respectée.

La tête est petite et ovoïde, dépourvue de détails anatomiques. Elle porte des traits gravés plus ou moins parallèles interprétés comme une figuration de la chevelure. Les seins et les fesses sont très volumineux, pratiquement sphériques (stéatopygie). Les jambes sont courtes et se terminent par des ébauches de pieds.

Sur la face dorsale, une série de stries longitudinales parallèles part d'un trait horizontal situé sous les fesses. Ces éléments ont fait l'objet de nombreuses interprétations, faisant notamment référence à un vêtement, une sorte de pagne.

Conservation

La Vénus de Lespugue fait partie des collections du [Musée de l'Homme](#) à [Paris](#)

La Vénus de Lespugue, une aventure d'art et de passion



La Dépêche du Midi
Publié le 17/12/2018

Ce mercredi soir, pas moins de 130 personnes emplissaient la salle 5 du cinéma Le Régent pour écouter Nathalie Rouquerol, historienne de la préhistoire, donner son interprétation d'une véritable énigme contenue dans cette statuette de 14 cm en ivoire de mammoth, qui a pour patronyme, la Vénus de Lespugue.

Après un préambule haletant, le public s'est plongé dans un documentaire de Nathalie Rouquerol, dans lequel, Florent Rivère réalise une copie de la statuette dans le même matériau, avec les mêmes outils : du silex taillé. Le sculpteur avoue la complexité de la taille pour arriver à un tel résultat : «l'artiste n'était pas à son coup d'essai, surtout avec les outils de l'époque, il faut avoir une grande dextérité, un geste maladroit et c'est l'irréparable, on ne peut recoller les morceaux. Une recherche précise dans le positionnement d'épaule pour obtenir un rendu précis, tout comme au niveau des mesures.»

Puis Nathalie reprend le fil de son récit, raconte ses questionnements, ses mesures, ses observations pour arriver à son histoire. Qui était-elle ? Elle demeurera à jamais un mystère envoyé par l'artiste dans le temps, à nous d'en déchiffrer les codes. Et puis la révélation : suivant le regard qu'on lui porte, un léger basculement vers l'avant, en la retournant, elle apparaît en jeune fille, au buste frêle en train de donner la vie, en matrone, révélée en femme accomplie et respectée. Conférencière, écrivaine, réalisatrice, Nathalie Rouquerol captive les spectateurs et les questionnements fusent. Quelle datation précise ? Pourquoi «la vénus» ? Pourquoi est-elle noire ? Désormais, un livre fait date, La Vénus de Lespugue révélée, de

Nathalie Rouquerol et Fanch Moal, le premier sur cette statuette qui donne à découvrir quelques-uns de ses mystères

La Vénus de Lespugue révélée à la Une

Ce mercredi 1er août 2018, La Gazette du Comminges consacre un long article au livre *La Vénus de Lespugue révélée*, avec une interview de l'auteure Nathalie Rouquerol et de sculpteurs commingeois admiratifs de cette statuette préhistorique. Un reportage et une interview réalisés par la journaliste Sabrina Rezki.

Extraits :

Le mystère révélé de la Vénus de Lespugue, Un chef d'œuvre de l'humanité.

S. Rezki : « Sculptée dans de l'ivoire de mammouth, cette petite dame voluptueuse âgée entre 20 000 et 35 000 ans est restée muette depuis sa découverte dans les gorges de la Save en 1922. Nathalie Rouquerol, préhistorienne, [...] a pris le temps de l'observer, de la manipuler, de l'écouter... Elle vient de publier une étude scientifique, originale et d'une grande sensibilité, exclusivement dédiée à ce chef d'œuvre intemporel. Et la « petite dame de Lespugue » s'est révélée. »

N. Rouquerol : « Ce livre est aussi un livre politique, je montre comment l'époque était influencée par l'anthropologie du XIX^{ème} siècle, où l'objectif était clairement de classer hiérarchiquement les races*. »

S. Rezki : *Un message? Quel est-il? Forcément c'est une ode à la féminité avec ses formes arrondies?*

N. Rouquerol : « [...] Selon l'angle de vue, les différentes femmes se révèlent : cette statuette est la synthèse de l'évolution de la femme, celle naissante, celle en devenir, celle devenue, elle porte en elle le plus grand mystère de l'humanité. »

[Reportage Gazette du 1er Août 2018](#)

*Rappelons que le vocable de « race » n'est pas adéquat concernant l'humanité, qu'il est abandonné, sa définition scientifique et ses limites sont impossibles à établir. Quand bien même le seraient-elles, les errances du XIX^{ème} siècle et ses conséquences tragiques au XX^{ème} conduisent à définitivement délaissé ce terme.

La Vénus de Lespugue révélée

Découverte en 1922 dans une grotte de Haute- Garonne, la Venus de Lespugue est l'emblème du musée de l'homme à Paris. Cette petite statue qui date de la période glaciaire fait l'objet d'un livre co-écrit par le peintre du cap Sizun, Fanch Moal et une paléontologue de Lespugue qui a percé un secret. Reportage : Claire Louet, Valerian Morzadec, LE GALL Bertrand, POIRON Gwendal. Intervenants : Nathalie Rouquerol (Préhistorienne) et Fañch Moal (Peintre et sculpteur).

<https://www.youtube.com/watch?v=BtbWrRwZNvs>

RENAISSANCE

de la **Vénus** de
Lespugue

Exploit et expérience unique, ce DVD montre les étapes de réalisation d'une copie à l'identique, et en ivoire de mammouth, de la Vénus de Lespugue (Haute-Garonne), célèbre statuette préhistorique de 14,4 cm. Vous découvrirez le talent de sculpteur de Florent Rivère, utilisant des outils en silex exactement comme les hommes de Cromagnon.

Montage, infographie, conseils techniques : Frédéric Lavat
Musique : Sébastien Grignon
Images : Emmanuel Desjardet, Frédéric Lavat, Nathalie Rouquerol
Commentaire et voix off : Nathalie Rouquerol
Photos : Francis Latrelle (Bernard Augues), Hilde Jensen (Subingen université), Nathalie Rouquerol, J. Hauser (carte postale)
Croquis et dessin du mammouth : Florent Rivère
Fond de carte : comenius.com
Conception graphique : Sabine Fauchin
Impression :



Commande DVD et contact :
prehistoire.arpa@orange.fr

Retrouvez cette si célèbre statuette préhistorique et l'histoire qu'elle raconte dans La Vénus de Lespugue révisée de Nathalie Rouquerol et Falch Mol. Édition Leiris Sélus - 2018

production ALMA Lespugue pour tous
© ARPA et Lespugue pour tous -

RENAISSANCE

de la **Vénus** de
Lespugue

Un film de Nathalie Rouquerol
Une sculpture de Florent Rivère

RENAISSANCE de la **Vénus** de Lespugue

